

Homélie de la fête du Saint Sacrement 2018

Dimanche dernier, nous avons célébré la fête de la Sainte Trinité : un seul et unique Dieu en trois personnes : la personne du Père, la personne du Fils et la personne du Saint Esprit. Aujourd'hui nous insistons sur la mission de la deuxième personne de la Trinité, Dieu le Fils. Il 'est fait homme, il est venu camper, habiter parmi nous. Vers la fin de sa vire terrestre, il nous a laissé un mémoriel, une nourriture spirituelle. Dans l'ancien Testament, le peuple juif a mangé la manne, nourriture donnée par Dieu, mais cette nourriture ne conférait pas la vie éternelle. Ce peuple se purifiait par le sang des animaux, un sacrifice tellement extérieur qui ne touchait pas les cœurs, qui ne transformait pas les gens. Il fallait un autre sacrifice, capable de transformer et de sauver l'humanité. Dieu a choisi alors d'envoyer son Fils, pour nous révéler sa vraie image, pour nous montrer son vrai visage, afin que nous ayons la conscience que nous ressemblons à Dieu et que nous sommes dignes d'être sauvés. L'homme est la seule créature façonnée et créée à l'image de Dieu. Jésus a voulu sauver l'humanité en s'offrant lui-même. Le Jeudi Saint, c'est à travers le pain et le vin qu'il a scellé la nouvelle alliance. Prenant du pain, il dit à ses disciples : « **Ceci est mon corps** » et prenant du vin, dit-il : « **Ceci est mon sang** », vous ferez cela en mémoire de moi. Le Vendredi Saint, il s'est offert concrètement en mourant sur la croix. Désormais le sang qui purifie n'est plus celui des animaux, mais son propre sang versé sur la croix, provenant de son côté ouvert. Dès lors, nous inondés par ce signe d'amour. Par notre baptême, nous sommes plongés dans sa mort et dans sa résurrection et par la communion eucharistique, nous recevons la vie en nous et nous devenons d'autres christes. Nous aimons chanter : « **Devenez ce que vous recevez, recevez ce que vous êtes, le corps du Christ** ». Après la communion, nous devenons-nous-mêmes communion pour les autres, source de vie et d'espérance. Nous recevons le corps du Christ et nous devenons et formons ensemble le corps dont le Christ est la tête. Prenons le corps du Christ comme remède de nos âmes. Le Pape François aime nous rappeler ce mystère. Ne prenons pas l'Eucharistie comme repas des excellents, des parfaits qui excluent les faibles et les pécheurs. Souvenons-nous que nous tous, avant la communion, disons : « **Seigneur je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une parole et je serai sauvé** ». Est-ce que vous savez cette parole qui sauve que le Seigneur nous dit ? « *Je t'aime* » dit-il à chacune et chacun de nous. Il nous aime tel que nous sommes. La communion n'est pas le repas des dignes mais de ceux qui ont la foi en Dieu et qui ouvrent leur cœur à cette offre exceptionnelle de la vie divine. Que tous les participants à la sainte table soient convertis par cette nourriture, qu'elle soit source d'unité plutôt que de division ou exclusion. Rendons grâce au Seigneur pour l'héritage que nous avons d'avoir la réserve eucharistique. Cette présence perpétuelle et continue nous permettent de communion chaque fois que nous le souhaitons et surtout de faire la prière d'adoration. Chaque fois qu'une veilleuse est allumée dans nos églises, cela signifie que Jésus est là, il attend notre visite. N'entrons dans l'église comme dans un monument mais comme chez notre ami Jésus. Ensemble, adorons notre Seigneur et notre Dieu. Bonne fête à tous les enfants qui ont fait leur profession de foi. Amen.